



ATTORNEY'S DOCKET NO.: S1022.81112US00

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

Applicant: Sylvie WUIDART and Claude ZAHRA
Serial No.: 10/766,333
Filed: January 28, 2004
For: PARALLEL TESTING OF INTEGRATED CIRCUITS

Examiner: Unassigned
Art Unit: Unassigned

Confirmation No. Unassigned

Commissioner for Patents
P.O. Box 1450
Alexandria, VA 22313-1450

Sir/Madam:

Transmitted herewith for filing is/are the following document(s):

- ☒ Certified Copy of French Priority Application No. 03 00934
- ☒ Return Post Card

If the enclosed papers are considered incomplete, the Mail Room and/or the Application Branch is respectfully requested to contact the undersigned collect at (617) 720-3500, Boston, Massachusetts.

No check is enclosed. If it is determined that a fee is necessary, the fee may be charged to the account of the undersigned, Deposit Account No. 23/2825. A duplicate of this sheet is enclosed.

CERTIFICATE OF MAILING UNDER 37 C.F.R. §1.8(a)

I hereby certify that this document is being placed in the United States mail with first-class postage attached, addressed to the Commissioner for Patents, P.O. Box 1450, Alexandria, VA 22313-1450 on February 23, 2004.




Neil Quisell

Attorney Docket No.: S1022.81112US00
XNDD

Respectfully submitted,

Sylvie Wuidart et al., Applicants


By _____
James H. Morris
Reg. No.: 34,681
WOLF, GREENFIELD & SACKS, P.C.
600 Atlantic Avenue
Boston, Massachusetts 02210
Tel. (617) 720-3500





BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 12 JAN. 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr





26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

1er dépôt

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle-Livre VI



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Réservé à
L'INPI

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

REMISE DES PIÈCES

DATE **28 JAN 2003**

LIEU **38 INPI GRENOBLE**

N° D'ENREGISTREMENT **0300934**

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE
PAR L'INPI **28 JAN. 2003**

Vos références pour ce dossier

(facultatif) B5876

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA
CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE

Cabinet Michel de Beaumont
1 rue Champollion
38000 GRENOBLE

Confirmation d'un dépôt par télécopie ☐ N° attribué par l'INPI à la télécopie

2 NATURE DE LA DEMANDE

Cochez l'une des 4 cases suivantes

Demande de Brevet



Demande de certificat d'utilité



Demande divisionnaire



*Demande de brevet initiale
ou demande de certificat d'utilité initiale*

N°

Date / /

Date / /

Transformation d'une demande de



brevet européen

Demande de brevet initiale

N°

Date / /

3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

TEST EN PARALLÈLE DE CIRCUITS INTÉGRÉS

4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ
OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE
LA DATE DE DÉPÔT D'UNE
DEMANDE ANTÉRIEURE
FRANÇAISE

Pays ou organisation

Date

N°

Pays ou organisation

Date / /

N°

Pays ou organisation

Date / /

N°

☐ S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé "Suite"

5 DEMANDEUR

☐ S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé "Suite"

Nom ou dénomination sociale

STMicroelectronics SA

Prénoms

Forme juridique

Société anonyme

N° SIREN

Code APE-NAF

ADRESSE

Rue

29, Boulevard Romain Rolland

Code postal et ville

92120

MONTRouGE

Pays

FRANCE

Nationalité

Française

N° de téléphone (facultatif)

N° de télécopie (facultatif)

Adresse électronique (facultatif)

Réservé à
L'INPI

REMISE DES PIÈCES

28 JAN 2003

DATE

38 INPI GRENOBLE

LIEU

N° D'ENREGISTREMENT

0300934

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

Vos références pour ce dossier :

(facultatif) B5876

6 MANDATAIRE

Nom

Prénom

Cabinet ou Société

Cabinet Michel de Beaumont

N° de pouvoir permanent et/ou
de lien contractuel

ADRESSE

Rue

1 Rue Champollion

Code postal et ville

38000

GRENOBLE

N° de téléphone (facultatif)

04.76.51.84.51

N° de télécopie (facultatif)

04.76.44.62.54

Adresse électronique (facultatif)

cab.beaumont@wanadoo.fr

7 INVENTEUR (S)

Les inventeurs sont les demandeurs

☐ Oui

☒ Non

Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur (s) séparée

8 RAPPORT DE RECHERCHE

Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)

Établissement immédiat

☒ Oui

ou établissement différé

☐ Non

Paiement échelonné de la redevance

Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques

☐ Oui

☒ Non

**9 RÉDUCTION DU TAUX DES
REDEVANCES**

Uniquement pour les personnes physiques

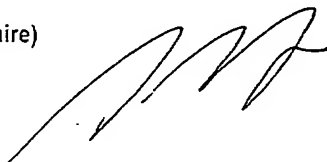
☐ Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)

☐ Requête antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence) :

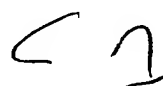
Si vous avez utilisé l'imprimé "Suite", indiquez
le nombre de pages jointes

**10 SIGNATURE DU DEMANDEUR
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)**

Michel de Beaumont
Mandataire n° 92-1016



VISA DE LA PREFECTURE
OU DE L'INPI



TEST EN PARALLÈLE DE CIRCUITS INTÉGRÉS

La présente invention concerne le test des circuits intégrés et, plus particulièrement, le test fonctionnel de puces de circuit intégré au moyen de deux prises de contacts physiques, généralement par des dispositifs de type cartes à pointes.

5 La présente invention concerne plus particulièrement le test de circuits intégrés de transpondeur sans contact destinés à des applications dites sécurisées où des circuits internes à la puce fonctionnent de façon asynchrone par rapport à son environnement extérieur.

10 La figure 1 représente, par une vue schématique et sous forme de blocs, un exemple de test classique d'un circuit intégré 1. Un tel testeur comporte un élément 2 de prise de contacts pourvu de deux pointes 3, 4 de connexion à des plots correspondant à la puce de circuit intégré. La puce 1 repose sur
15 un support 5 du testeur et la carte 2 à pointes communique avec une unité centrale 6 (UC) du système de test.

La figure 2 représente, de façon très schématique et sous forme de blocs, une puce 1 du type auquel s'applique la présente invention. La puce 1 comporte une zone 2 comprenant les
20 circuits de traitement liés à l'application et deux plots 11, 12 d'entrée/sortie de cette zone. Les plots 11 et 12 sont plus précisément destinés à être ultérieurement connectés aux extré-

mités d'un enroulement inductif participant à un circuit résonant, généralement parallèle, dans une application à un transpondeur électromagnétique. Le test fonctionnel que concerne l'invention consiste à tester le circuit avant assemblage avec son circuit
5 résonant.

Le test fonctionnel, dit également test en mode de radiofréquence, s'effectue généralement en utilisant les plots 11 et 12 pour les pointes 3 et 4 du testeur.

Dans des applications dites non sécurisées, on réalise
10 généralement un test fonctionnel en connectant plusieurs circuits intégrés en parallèle. Un tel test s'effectue donc par plaquette entière (Wafer) de circuits intégrés avant découpe.

Dans des applications dites sécurisées, un problème particulier est que le fonctionnement des puces circuits intégrés est
15 volontairement désynchronisé pour ne pas permettre des piratages à partir d'un fonctionnement synchronisé, basé sur une horloge externe à la puce, de quantités secrètes ou algorithmes secrets que contiennent les puces. Les puces répondent donc toutes avec des retards variables et non prédictibles à des commandes reçues
20 sur leurs plots respectifs 11 et 12. Une telle caractéristique des produits sécurisés empêche les tests en parallèle de plusieurs puces, ce qui accroît considérablement les durées de test.

La présente invention vise à proposer une nouvelle
25 méthode de test de puces de circuit intégré qui pallie les inconvénients des solutions connues.

L'invention vise plus particulièrement à proposer un procédé de test de puces de circuit intégré, traitant plusieurs
puces identiques en parallèle alors même que ces puces sont
30 destinées à un fonctionnement désynchronisé.

L'invention vise également à proposer une solution compatible avec la structure actuelle des puces de circuit intégré et des testeurs, et notamment qui ne nécessite pas l'accès à un plot supplémentaire par rapport aux deux plots utilisés
35 classiquement.

L'invention vise également à proposer une solution qui soit compatible avec les exploitations classiques faites des résultats de test puce à puce.

Pour atteindre ces objets et d'autres, la présente invention prévoit un procédé de test en parallèle de plusieurs puces de circuit intégré identiques à fonctionnement asynchrone, par l'intermédiaire de deux contacts physiques entre un testeur et chacune des puces, comprenant les étapes suivantes :

émettre côté testeur une première commande de test à destination des puces de circuit intégré ;

exécuter le test de façon désynchronisée par chacune des puces de circuit intégré ;

émettre côté testeur, à l'issue d'un intervalle de temps prédéterminé suivant l'émission de la première commande, une deuxième commande de demande de résultat aux puces de circuit intégré ; et

faire répondre toutes les puces de façon synchrone à réception de ladite deuxième commande.

Selon un mode de mise en oeuvre de la présente invention, l'intervalle de temps prédéterminé est choisi pour être supérieur au temps d'exécution maximum des étapes de test par n'importe quelle puce de circuit intégré.

Selon un mode de mise en oeuvre de la présente invention, une puce de circuit intégré recevant ladite première commande se place, après exécution désynchronisée des étapes de test, dans un état prêt à accepter une commande de réponse synchronisée.

Selon un mode de mise en oeuvre de la présente invention, le test est considéré comme négatif dès que la réponse binaire attendue diffère d'un mot de données prédéterminé stocké côté testeur.

L'invention prévoit également un système de test par contact bifilaire d'un ensemble de puces identiques de circuit intégré de façon parallèle, comportant une pluralité de paires

de contacts physiques destinés à contacter des plots des puces respectives ; et un dispositif de test.

Selon un mode de réalisation de la présente invention, chaque puce de circuit intégré à tester est propre à interpréter
5 au moins une commande de passage en mode de fonctionnement synchrone.

Ces objets, caractéristiques et avantages, ainsi que d'autres de la présente invention seront exposés en détail dans la description suivante de modes de mise en oeuvre et de
10 réalisation particuliers faite à titre non limitatif en relation avec les figures jointes parmi lesquelles :

la figure 1, décrite précédemment représente schématiquement la structure d'un outil de test du type auquel s'applique la présente invention ;

15 la figure 2, décrite précédemment est une vue schématique de dessus d'une puce de circuit intégré du type auquel se rapporte la présente invention ;

la figure 3 représente, sous forme de blocs, un mode de réalisation d'un système de test en parallèle selon la
20 présente invention ;

la figure 4 illustre un mode de mise en oeuvre du procédé de test selon l'invention ; et

la figure 5 représente les traitements effectués, côté circuit intégré testé.

25 Les mêmes éléments ont été désignés par les mêmes références aux différentes figures. Pour des raisons de clarté, seuls les étapes et éléments qui sont nécessaires à la compréhension de l'invention ont été représentés aux figures et seront décrits par la suite. En particulier, les structures internes
30 des circuits de la puce de circuit intégré n'ont pas été détaillées et ne font pas l'objet de l'invention. De même, les étapes de test proprement dites n'ont pas été détaillées, l'invention étant compatible avec les tests effectués classiquement.

Une caractéristique de la présente invention est de
35 prévoir, côté puce de circuit intégré, une commande particulière

l'autorisant à passer dans un mode de fonctionnement synchronisé, cette commande étant différente d'un signal de synchronisation (horloge) proprement dit.

Une autre caractéristique de l'invention est que
5 l'émission de cette commande particulière vient du testeur et est envoyée en parallèle sur plusieurs puces.

La figure 3 illustre, sous forme de blocs fonctionnels un mode de mise en oeuvre de la présente invention.

Selon l'invention, plusieurs puces 1 sont connectées
10 en parallèle par des paires de pointes 3, 4 respectives à un dispositif 6 de test (TEST). Ainsi, le dispositif 6 comporte autant de contacts (pointes) et d'entrées-sorties qu'il y a de puce à tester en parallèle.

De façon classique, le test que l'on souhaite réaliser
15 sur les puces est un test fonctionnel en mode radiofréquence, c'est-à-dire que le dispositif de test 6 est destiné à émuler la présence d'un circuit résonant connecté aux bornes 11 et 12 de chaque circuit intégré 1.

Bien que cela ne ressorte pas des figures, le test
20 selon l'invention est plus particulièrement destiné à être fait par plaquettes entières (Wafer) c'est-à-dire avant découpe des puces de circuit intégré 1 pour montage soit dans des cartes, soit en boîtiers. Le nombre de puces testées en parallèle ne correspond cependant pas forcément au nombre de puces d'une
25 plaquette.

La figure 4 illustre un mode de mise en oeuvre du
procédé de test selon la présente invention. Cette figure représente en partie gauche les étapes mises en oeuvre côté testeur (TESTER) et côté droit les étapes mises en oeuvre côté circuit
30 intégré (IC).

Une procédure de test commence selon l'invention par l'envoi d'une commande CTRL1 (bloc 20, SEND CTRL1) en parallèle à toutes les puces de circuit intégré. La commande CTRL1 est interprétable par les différentes puces de circuit intégré comme
35 une commande de début de test incluant, selon l'invention, une

demande d'acceptation de fonctionnement synchrone. Côté puce 1, le test proprement dit est effectué (bloc 21, PROCESS1) de façon asynchrone (chaque puce étant cadencée par sa propre horloge) avant que les puces se mettent toutes en attente d'une commande
5 de demande de réponse émanant du testeur (bloc 22, WAIT CTRL2).

Le testeur envoie, à destination de toutes puces et après expiration d'un intervalle de temps Δt depuis l'étape 20, une demande de réponse (bloc 23, SEND CTRL2). Cette commande CTRL2 arrive simultanément sur toutes les puces qui répondent
10 alors de façon synchrone (bloc 24, SEND ANSW) à destination du testeur, c'est-à-dire synchronisée sur l'horloge du testeur. Dès qu'elles ont répondu, chacune des puces sort du mode de fonctionnement synchrone (bloc 25, SYNC OUT).

Côté testeur, les réponses reçues de façon synchrone
15 sont interprétées (bloc 26, INTERP). Comme le testeur possède autant d'entrées-sorties qu'il peut tester de puces par lot, les réponses reçues en parallèle sont interprétées pour les différentes puces qui sont identifiables (par exemple, par leur position dans le lot). En pratique, le test d'une puce est considéré comme
20 négatif dès que la réponse binaire attendue diffère d'un mot de données prédéterminé stocké côté testeur. Comme il s'agit d'un test de vérification de fonctionnement, il suffit qu'une des puces ne fonctionne pas correctement pour qu'elle soit déclarée défectueuse et subisse un traitement de rejet adéquat.

25 Le traitement par lot permet de gagner un temps considérable par rapport à un test en série puisqu'il est effectué en parallèle sur toutes les puces du lot. Toutes les puces défectueuses sont identifiées et éliminées comme pour une procédure de rejet classique.

30 La figure 5 illustre la mise en oeuvre du procédé de test de l'invention côté puce de circuit intégré.

Lorsqu'elle est alimentée, la puce de circuit intégré d'un transpondeur s'attend à recevoir une commande et à l'interpréter. L'alimentation vient classiquement du rayonnement électro-
35 magnétique d'une borne de lecture écriture dans le cas d'un

transpondeur sans contact. C'est notamment l'un des rôles du circuit résonant qui est de capter cette énergie. En phase de test, l'énergie est fournie, de façon similaire par une porteuse de téléalimentation au moyen des contacts 3 et 4.

5 Dans sa phase d'attente, la puce teste périodiquement la réception d'une commande CTRL1 (bloc 30, CTRL1 ?). On considère que la sélection du mode test a déjà été effectuée en amont, et on ne se préoccupe donc, par la suite, que des instructions susceptibles de se présenter en mode test.

10 Si le résultat du test 30 indique la présence de l'instruction CTRL1 de test, la puce de circuit intégré se place, comme par défaut, dans un mode de fonctionnement asynchrone (bloc 33, ASYNCH). Puis exécute la procédure de test prévue sous l'action de la commande CTRL1 (bloc 34, PROC).
15 Enfin, elle se place dans un état propre à accepter une synchronisation de son fonctionnement (bloc 35, SYNC AUTH). La puce se remet alors en attente d'une nouvelle instruction.

Si une commande est reçue mais qu'il ne s'agit pas de l'instruction CTRL1, la puce teste alors s'il s'agit de l'instruction CTRL2 (bloc 31, CTRL2 ?).
20

En principe, l'instruction reçue après une instruction CTRL1 est l'instruction CTRL2 émise par le testeur (bloc 23, figure 4). Les tests 30 et 31 sont alors respectivement négatif et positif. La puce se place alors dans un mode de fonctionnement synchrone temporairement (bloc 36, SYNC IN) et envoie, de façon synchrone, la réponse ANSW au test de l'instruction CTRL1 effectué (bloc 37, ANSW PROC). Dès qu'elle a émis la réponse ANSW, la puce réinitialise l'autorisation de passage en mode synchrone (bloc 38, RESET SYNC AUTH) et revient en attente d'une
25
30 instruction suivante.

Si pour une raison quelconque, l'instruction suivant l'instruction CTRL1 n'est pas l'instruction CTRL2, le test 31 est négatif. Cela signifie que l'on est sorti du mode de test et la puce ne se met alors pas en mode synchrone. Elle passe
35 directement au bloc 38, c'est-à-dire qu'elle réinitialise

l'autorisation de passage en mode synchrone (bloc 38, RESET SYNC AUTH) avant de revenir en attente d'une instruction suivante. L'instruction est alors traitée en mode asynchrone comme une instruction classique.

5 De même, si une commande CTRL2 est reçue mais qu'elle ne suit pas une instruction CTRL1, le test 31 sera positif. Toutefois, comme le passage en mode synchrone n'a pas été autorisé par la procédure 35, l'étape 36 sera sans effet. Par conséquent, il n'y aura pas d'envoi synchrone de la réponse de
10 la puce.

Un avantage de l'invention est qu'elle respecte l'exécution sécurisée (en fonctionnement asynchrone) du test proprement dit. En effet, ce n'est qu'après les procédures de test (bloc 34, figure 5), que la puce se dit prête à accepter
15 une commande de fonctionnement synchrone. Cette commande CTRL2, lorsqu'elle est reçue, lui permet d'émettre de façon synchrone la réponse au test.

On se souviendra que, par défaut, tous les traitements à l'intérieur d'une puce du type auquel s'applique l'invention
20 sont des traitements qui s'effectuent de façon désynchronisée, c'est-à-dire sans lien avec une horloge externe. Selon l'invention, ce n'est qu'à l'issue de la commande CTRL2 que la puce commute vers un mode synchrone, c'est-à-dire dépendant de l'horloge externe.

25 Un avantage de l'invention est qu'elle permet de traiter plusieurs puces en parallèle par la procédure de test, tout en respectant un traitement désynchronisé du test.

La durée du délai Δt d'attente par le testeur entre les émissions des deux commandes est prédéterminée et choisie en
30 fonction du retard maximum possible de traitement de l'instruction de test par les puces à tester.

Un autre avantage de l'invention est qu'elle est parfaitement compatible avec les procédures de test classiques et avec les structures de circuit intégré classiques. En effet, pour sa
35 mise en oeuvre, l'invention ne requiert de la puce de circuit

intégré, que la compréhension d'une commande particulière (CTRL2) l'autorisant à passer en mode de fonctionnement synchrone.

Généralement, les puces de circuit intégré à tester auxquelles s'applique la présente invention sont équipées de
5 microcontrôleurs capables d'interpréter différentes commandes. Il suffit alors d'ajouter une commande compréhensible par ces microcontrôleurs.

La mise en oeuvre pratique de l'invention est à la portée de l'homme du métier à partir des indications
10 fonctionnelles données ci-dessus. En particulier, les modifications à apporter aux puces de circuit intégré à tester en fonction des besoins de l'invention comme par exemple l'ajout d'un registre contenant l'indicateur d'autorisation de synchronisation (bloc 35, figure 5) est à la portée de l'homme du
15 métier. De plus, la détermination du nombre de puces par lot est à la portée de l'homme du métier en tenant compte, notamment, du testeur (de ses capacités de traitement en parallèle des différents tests), de la carte à pointes et de la taille des puces.



REVENDECATIONS

1. Procédé de test en parallèle de plusieurs puces (1) de circuit intégré identiques à fonctionnement asynchrone, par l'intermédiaire de deux contacts physiques entre un testeur et chacune des puces, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes
5 suivantes :

émettre (20) côté testeur (6) une première commande de test (CTRL1) à destination des puces de circuit intégré ;

exécuter (21) le test de façon désynchronisée par chacune des puces de circuit intégré ;

10 émettre (23) côté testeur, à l'issue d'un intervalle de temps prédéterminé suivant l'émission de la première commande, une deuxième commande (CTRL2) de demande de résultat aux puces de circuit intégré ; et

15 faire répondre (24) toutes les puces de façon synchrone à réception de ladite deuxième commande..

2. Procédé selon la revendication 1, dans lequel l'intervalle de temps prédéterminé est choisi pour être supérieur au temps d'exécution maximum des étapes de test (21) par n'importe quelle puce de circuit intégré.

20 3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, dans lequel une puce de circuit intégré recevant ladite première commande (CTRL1) se place (35), après exécution désynchronisée des étapes de test (34), dans un état prêt à accepter une commande de réponse synchronisée.

25 4. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que le test est considéré comme négatif dès que la réponse binaire attendue diffère d'un mot de données prédéterminé stocké côté testeur (6).

30 5. Système de test par contact bifilaire d'un ensemble de puces identiques de circuit intégré de façon parallèle, caractérisé en ce qu'il comporte :

une pluralité de paires de contacts (3, 4) physiques destinés à contacter des plots (11, 12) des puces respectives ;
et

un dispositif propre à mettre en oeuvre le procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5.

5 6. Système selon la revendication 5, caractérisé en ce que chaque puce (1) de circuit intégré à tester est propre à interpréter au moins une commande (CTRL2) de passage en mode de fonctionnement synchrone.

1/2

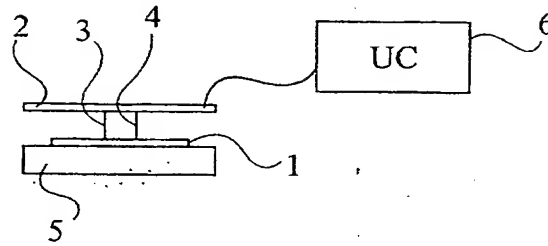


Fig 1

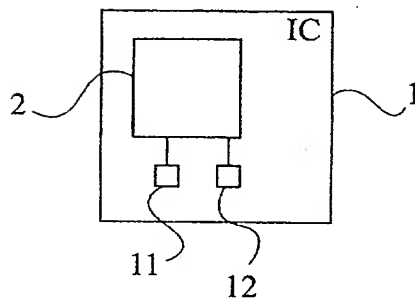


Fig 2

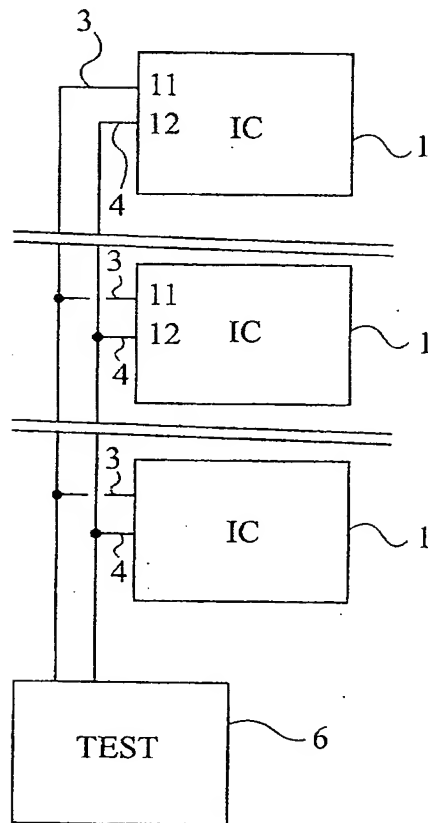


Fig 3

2/2

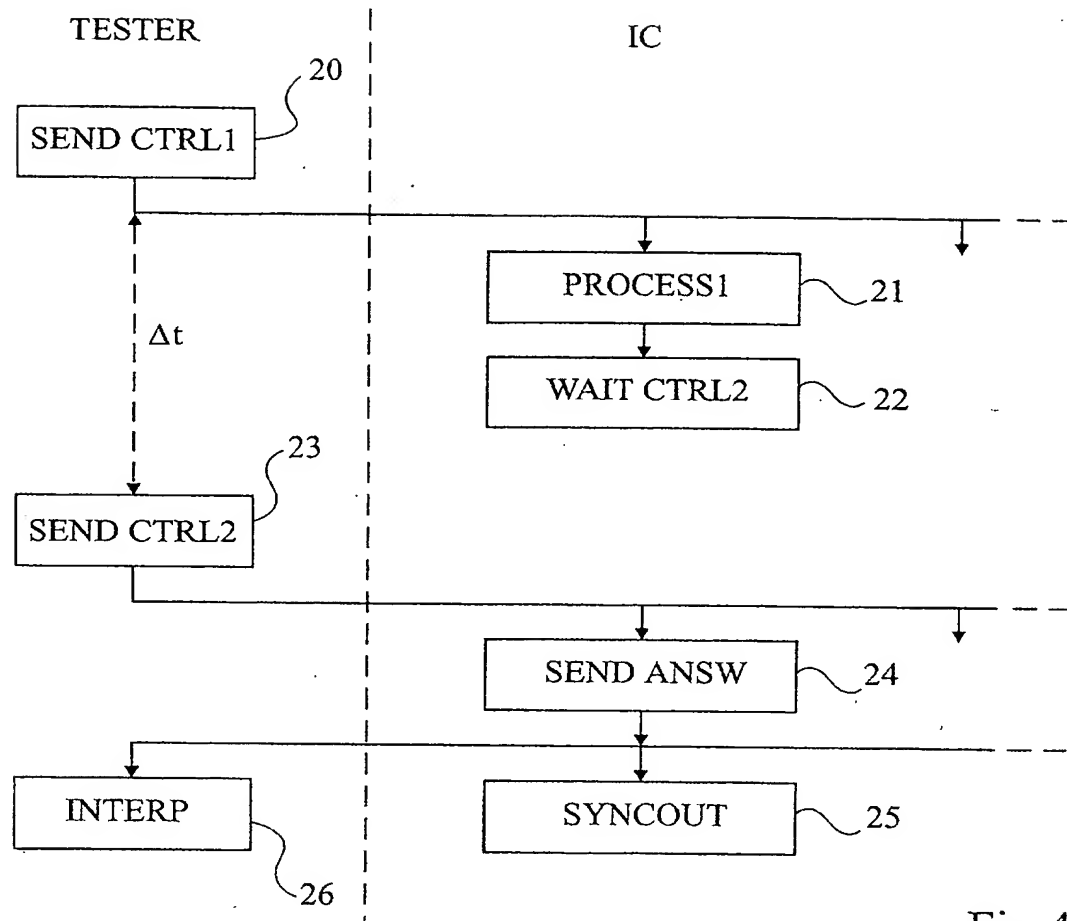


Fig 4

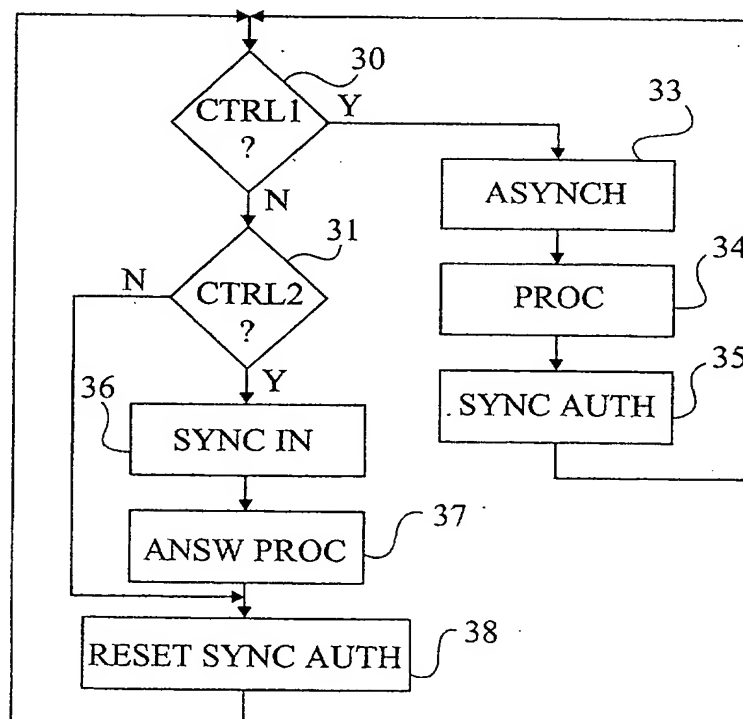


Fig 5

DÉPARTEMENT DES BREVETS
26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

**BREVET D'INVENTION,
CERTIFICAT D'UTILITÉ**
Code de la propriété intellectuelle-Livre VI

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) PAGE N°1/ 1
(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

Vos références pour ce dossier (facultatif)		B5876	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		0300934	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)			
TEST EN PARALLÈLE DE CIRCUITS INTÉGRÉS			
LE(S) DEMANDEUR(S): STMicroelectronics SA			
DESIGNE (NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite "Page N°1/1" S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Prénoms & Nom		Sylvie <u>Wuidart</u>	
ADRESSE	Rue	12, Lotissement Le Cade	
	Code postal et ville	83910	POURRIERES, FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)			
Prénoms & Nom		Claude <u>Zahra</u>	
ADRESSE	Rue	Chemin de Bon Rencontre	
	Code postal et ville	13190	ALLAUCH, FRANCE
Société d'appartenance (facultatif)			
Prénoms & Nom			
ADRESSE	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE (S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)			
Michel de Beaumont Mandataire n° 92-1016 Le 23 janvier 2003			